



Conseil économique et social

Distr. générale
9 novembre 2018
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Soixante-troisième session

11-22 mars 2019

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale
sur les femmes et à la vingt-troisième session
extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée
« Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes,
développement et paix pour le XXI^e siècle »

Déclaration présentée par la World Youth Alliance, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

World Youth Alliance est une coalition mondiale de jeunes qui s'engagent à promouvoir et à protéger la dignité humaine et à créer une solidarité entre les jeunes des pays en développement et ceux des pays développés.

Nous affirmons que tous les êtres humains sont égaux en dignité et méritent ainsi le respect tout comme la possibilité et la liberté d'utiliser leurs aptitudes et leurs talents. L'accès des femmes aux services publics tels que l'éducation et la santé, ainsi que le respect de leurs capacités et aptitudes uniques, sont indispensables pour garantir l'égalité et l'autonomisation des femmes dans tous les aspects de leur vie. Il s'agit là d'éléments essentiels pour lutter contre les systèmes et pratiques qui empêchent les femmes et les filles de participer pleinement à la vie sociale et pour réduire les taux de pauvreté, la sous-alimentation, qui a des répercussions sur la santé de manière générale, et le chômage dans la société.

L'éducation, service public essentiel, a une valeur à la fois utile et intrinsèque pour les individus et les sociétés. Elle dote les individus des connaissances essentielles qui sont nécessaires au développement. Elle favorise l'égalité des genres et des classes en ouvrant des perspectives d'emplois pour les hommes et les femmes. Elle constitue la base de l'amélioration du niveau de vie, offre de meilleures perspectives de revenus. Elle permet également d'alimenter l'industrie en main d'œuvre qualifiée et de favoriser la croissance économique. Elle facilite l'accès à d'autres services et permet d'améliorer les systèmes de soins de santé qui sont essentiels au bien-être des femmes et des filles.

Favorisant le développement personnel, l'éducation constitue une base solide pour l'accomplissement sur les plans personnel et professionnel. Enseigner aux enfants la dignité de la personne humaine contribuera à bâtir une génération de femmes et d'hommes qui reconnaissent la valeur intrinsèque et les dons des femmes et des filles.

World Youth Alliance a élaboré un programme qui favorise le respect, les comportements responsables et l'égalité entre les femmes et les hommes. Le programme Human Dignity Curriculum enseigne aux enfants la notion de dignité humaine, définie comme une qualité inhérente à chaque être humain, en vertu de laquelle chacun doit être respecté. Le programme tient compte des différences culturelles et encourage la participation des parents. Les jeunes qui comprennent la dignité humaine sont prêts à prendre des décisions personnelles responsables, à contribuer à leur communauté et à traiter les autres avec respect au sein de leur famille, groupes de pairs et communauté, y compris dans leurs relations personnelles.

Le programme Human Dignity Curriculum comporte aussi un volet sur l'éducation sexuelle, transmettant des informations adaptées à l'âge du public ciblé et exactes du point de vue biologique. Il a pour objectif de favoriser le développement personnel des élèves et de les aider à prendre des décisions réfléchies sur leur sexualité en se fondant sur une bonne compréhension d'eux-mêmes et le respect de leur propre dignité et de celle des autres. Cette initiative peut aider les filles et les garçons à nouer des relations saines et respectueuses, mais aussi à résister à l'influence des pairs et à prendre moins de risques sous la pression sociale. Elle favorise l'égalité entre femmes et hommes, car ceux-ci sont nés libres et égaux en dignité.

Les femmes jouent un rôle central dans leurs familles et dans la société. Les capacités des femmes et des filles sont égales à celles des hommes et des garçons

lorsqu'il s'agit d'apprendre, de créer et d'innover. De plus, elles sont les seules à pouvoir porter un enfant et donner la vie. Nombre de femmes, en particulier dans les pays en développement, deviennent mères sans disposer d'informations suffisantes ni bénéficier d'un soutien médical suffisant, ce qui cause environ 800 décès maternels par jour. Chacun de ces décès a un effet émotionnel dévastateur sur les proches et représente, pour la communauté de la défunte, la perte de la créativité, des talents et de la productivité qu'elle pouvait apporter de son vivant.

La santé maternelle des femmes et des filles pendant la grossesse est essentielle au regard de leur état de santé général et de leur bien-être. Pendant la grossesse, le système immunitaire des femmes s'affaiblit et elles sont exposées à des complications évitables pouvant causer des décès maternels, telles que le choc septique, les hémorragies, l'hypertension et l'obstruction du travail. Pour remédier à ces problèmes, il faut que les femmes aient accès à des soins de santé maternelle, notamment à des soins de santé prénatals et postnatals et des soins obstétricaux d'urgence, qui constituent des éléments essentiels des services publics de santé. Le moyen le plus efficace d'y parvenir est de veiller à accroître le nombre de professionnels de l'accouchement qualifiés. D'après le Fonds des Nations Unies pour la population, la présence d'accoucheurs ou accoucheuses qualifié(e)s permettrait d'éviter les trois quarts des décès maternels. De plus, de meilleures infrastructures, un plus grand nombre d'hôpitaux et des établissements de santé plus propres contribueraient à la réduction de la mortalité maternelle. Ces mesures permettront de sauver la vie de nombreuses femmes et leur donneront la possibilité de jouer un rôle essentiel dans le développement de leurs communautés. Des pratiques telles que l'avortement portent atteinte à la dignité de la mère et de l'enfant et ne permettent pas de s'attaquer aux causes profondes de la mortalité maternelle. De ce fait, elles ne devraient pas être favorisées dans le cadre des services publics.

Pour répondre aux besoins des femmes en matière de santé, nous devons également accorder la priorité à la recherche et aux soins de santé concernant les maladies non transmissibles, qui figurent parmi les principales causes de décès chez les femmes. Un cas particulier de maladies non transmissibles qui n'a pas fait l'objet de recherches suffisantes concerne la santé reproductive.

Le système endocrinien est étroitement lié à la santé des femmes en général, mais nombre d'entre elles ne savent pas à quoi correspond un cycle sain ou si elles ont besoin d'une assistance médicale. Par ailleurs, de nombreux médecins ne sont pas en mesure de diagnostiquer correctement ces affections ou d'aller au-delà de la gestion des symptômes pour traiter les causes profondes. De nombreuses femmes présentent régulièrement des symptômes mais ne savent pas qu'elles pourraient bénéficier d'un traitement. Certains de ces symptômes peuvent pourtant avoir une influence considérable sur leur qualité de vie et leur capacité à atteindre leurs objectifs.

Les connaissances dont disposent les femmes sur leur santé jouent un rôle important dans leur autonomisation. Lorsqu'une femme connaît son cycle, elle appréhende mieux son état de santé général. La connaissance est le meilleur outil d'autonomisation : elle permet aux femmes de s'impliquer dans leurs soins de santé en étant en mesure de faire des choix éclairés quant à leurs objectifs en matière de santé reproductive, de déterminer la taille de la famille qu'elles désirent fonder et d'atteindre leurs autres objectifs à long terme. Le fait de fonder les soins de santé sur les connaissances contribue donc à donner aux femmes et aux filles les moyens de réaliser leurs objectifs, de contribuer à leur société et à l'économie et de stimuler l'amélioration des infrastructures sanitaires.

Les objectifs de développement durable 6 et 10 mettent en exergue l'importance de l'égalité des genres et de la réduction des inégalités au sein de la société. L'égalité d'accès des hommes et des femmes aux ressources et au capital est indispensable pour le développement social et économique. Les femmes et les hommes font partie de la société et, à ce titre, doivent être associés à tous les domaines social et économique de leurs communautés.

Tout au long de l'histoire, les femmes ont contribué à la société aussi bien sur le plan social et qu'économique, bien que leurs contributions n'aient pas toujours été reconnues. Ces contributions concernent aussi bien l'emploi structuré que le travail domestique non rémunéré car les femmes jouent le rôle d'éducatrices et de prestataires de soins dans le foyer, apportent leur aide aux entreprises familiales ou travaillent comme employées ou entrepreneuses dans différents domaines. Durant une longue période de l'histoire, et dans de nombreuses régions du monde, les femmes n'ont pas pu accéder sur un pied d'égalité aux principales formes de capital qui permettent de réussir. Si l'on veille à ce que les femmes et les filles aient les mêmes chances que les hommes et les garçons, dans tous les aspects de la vie, on leur donne les moyens de réaliser leur propre succès et de contribuer activement au développement de leur communauté. En mettant en avant des politiques qui valorisent l'ensemble des dons et facultés uniques des femmes et des filles, nous leur donnons les moyens de devenir des moteurs de développement pour leur communauté.

Il existe sept formes de capital auxquelles chacun doit avoir accès, à savoir : les ressources naturelles, telles que la situation géographique, les ressources du sous-sol, les forêts, les plages et le climat ; les ressources financières nationales, telles que l'épargne et les réserves internationales ; le capital créé par l'homme, tel que les bâtiments, les ponts, les routes et les moyens de télécommunication ; le capital institutionnel, tel que la protection juridique des biens corporels et incorporels, les ministères efficaces et les entreprises qui s'efforcent d'accorder le plus de valeur possible aux actionnaires, et indemnisent et forment les employés ; les connaissances, telles que les brevets internationaux et les capacités des universités et des groupes d'étude et d'analyse ; le capital humain, qui représente des compétences, des connaissances et des capacités ; le capital culturel, qui ne représente pas seulement les expressions explicites de la culture telles que la musique, la langue et la tradition rituelle, mais aussi les comportements et les valeurs liées à l'innovation.

Les services publics et les systèmes de protection sociale permettent le mieux d'autonomiser les femmes et les filles lorsqu'ils leur assurent l'accès aux outils dont elles ont besoin pour exploiter leurs aptitudes de la façon qui leur convient. Les femmes et les filles qui sont en bonne santé et instruites ne peuvent pas aller très loin si, en raison de la législation ou des pratiques, elles n'ont pas accès aux ressources de leur société. Créer l'égalité d'accès aux diverses formes de capital et veiller à ce que les femmes et les filles aient les outils nécessaires pour les exploiter revient à équiper la prochaine génération de femmes scientifiques, inventrices, entrepreneuses, propriétaires d'entreprises et actrices de l'innovation sociale.

World Youth Alliance souligne qu'il convient de centrer les efforts sur la promotion de l'éducation et de la santé pour tous, car nous sommes tous égaux en dignité. Nous sommes conscients que la santé et l'éducation favorisent la créativité et l'ingéniosité de la personne, facilitant ainsi l'égalité des genres et l'autonomisation fondée sur la dignité de la personne humaine. Le développement véritable n'est garanti que lorsque les femmes ont le même accès que les hommes et les garçons à toutes les formes de capital.

World Youth Alliance demande à la Commission de promouvoir des systèmes de protection sociale, l'accès aux services publics et la mise en place d'infrastructures durables qui soient fondés sur la dignité humaine, en vue de réaliser l'égalité des genres, l'autonomisation des femmes et des filles et un développement véritable.
